

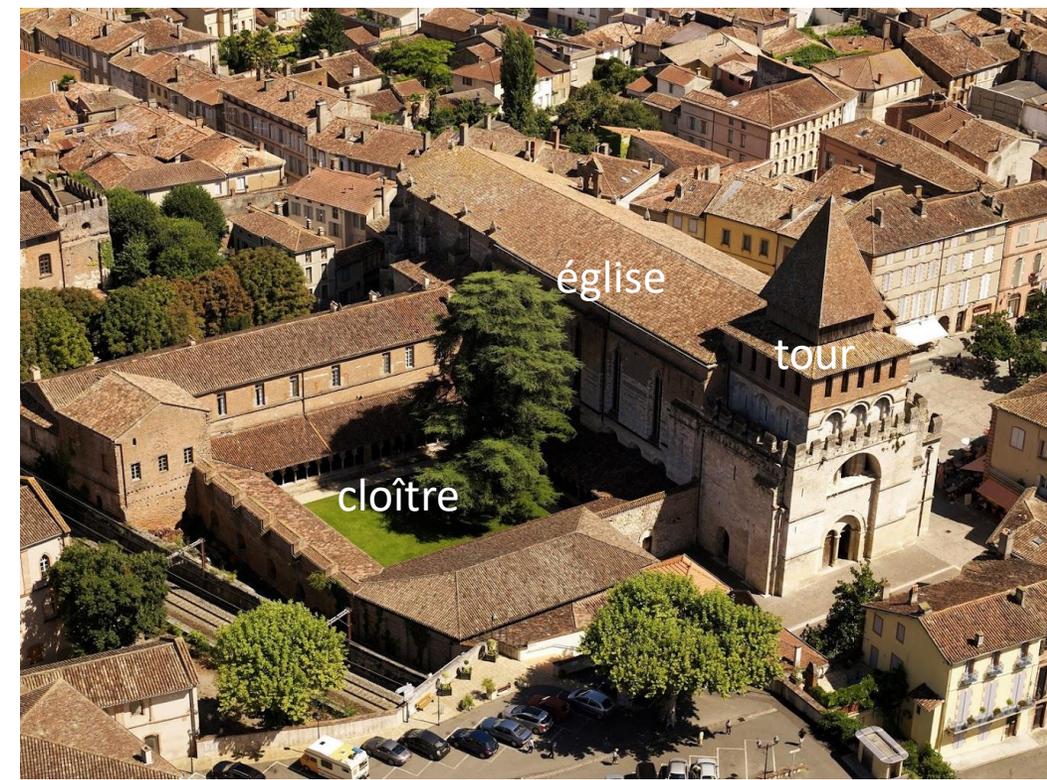
Abbatiale St Pierre de Moissac

La seconde après Cluny

- La splendeur de Moissac provient de son allégeance en 1047, aux bénédictins de Cluny, alors l'ordre religieux le plus puissant en Europe. Durand de Bredon, abbé clunisien, fut dépêché à Moissac pour établir l'autorité de cet ordre et développer l'abbaye. Il fit reconstruire l'édifice, consacré en 1063. L'effigie de cet abbé est présente dans le cloître, achevé en 1100, sous l'autorité de l'un de ses successeurs, Anquistil.
- Par la suite l'abbaye fut maintes fois saccagée. A la fin du XIIIème siècle on dut refaire dans le cloître, le muret qui soutient les colonnes, ainsi que les arcs qu'elles supportent. Les colonnes avec leurs chapiteaux furent déposées, le muret et les arcades refaits en style gothique (ogival) et les colonnes remontées, peut être sans ordre précis, bien qu'on essaie aujourd'hui d'en reconstituer un, caché. Il est d'ailleurs possible que des chapiteaux historiés aient été remplacés par d'autres simplement décorés.
- En 1625 l'abbaye fut sécularisée, et supprimée en 1790. Les sculptures furent abîmées par les soldats sous Napoléon, l'abbaye servant de garnison à l'époque. Elle fut restaurée au milieu du XIXème siècle, du temps de Viollet-Le-Duc.
- Sa période de gloire fut donc entre 1050 et 1150, au milieu de l'essor de l'art roman. Elle en est un des plus beaux fleurons.

Le complexe de l'abbaye

- Il ne reste, aujourd'hui, que l'église et le cloître, principalement. Les bâtiments conventuels (dortoir, salle capitulaire, cuisine, réfectoire) ont été détruits ou refaits.
- L'église, refaite au XVI^{ème} siècle elle aussi, incorpore un soubassement et une tour flanquée d'un porche, datant de l'époque romane. Le cloître est également roman mais son lavoir a disparu. Il était, lui aussi, orné de sculptures.



- Le porche et le mur du cloître ont gardé des créneaux (les églises étaient fortifiées à l'époque).
- Ce porche est au sud, alors qu'il aurait dû être, en principe, devant la tour, à l'ouest. Mais les entrées latérales existent dans de nombreuses églises.



L'entrée de l'église

- Seuls, l'entrée proprement dite et les murs intérieurs du porche sont ornés de sculptures.
- Au dessus de l'entrée, on voit le crénelage imitant un rempart, avec deux statues, de Saint Benoît, fondateur de l'ordre des bénédictins, et de l'abbé Roger qui a dû commander le porche ou ses ornements.
- La grande sculpture du tympan du porche évoque l'Apocalypse. Elle devait impressionner les fidèles lorsqu'ils pénétraient dans l'édifice.



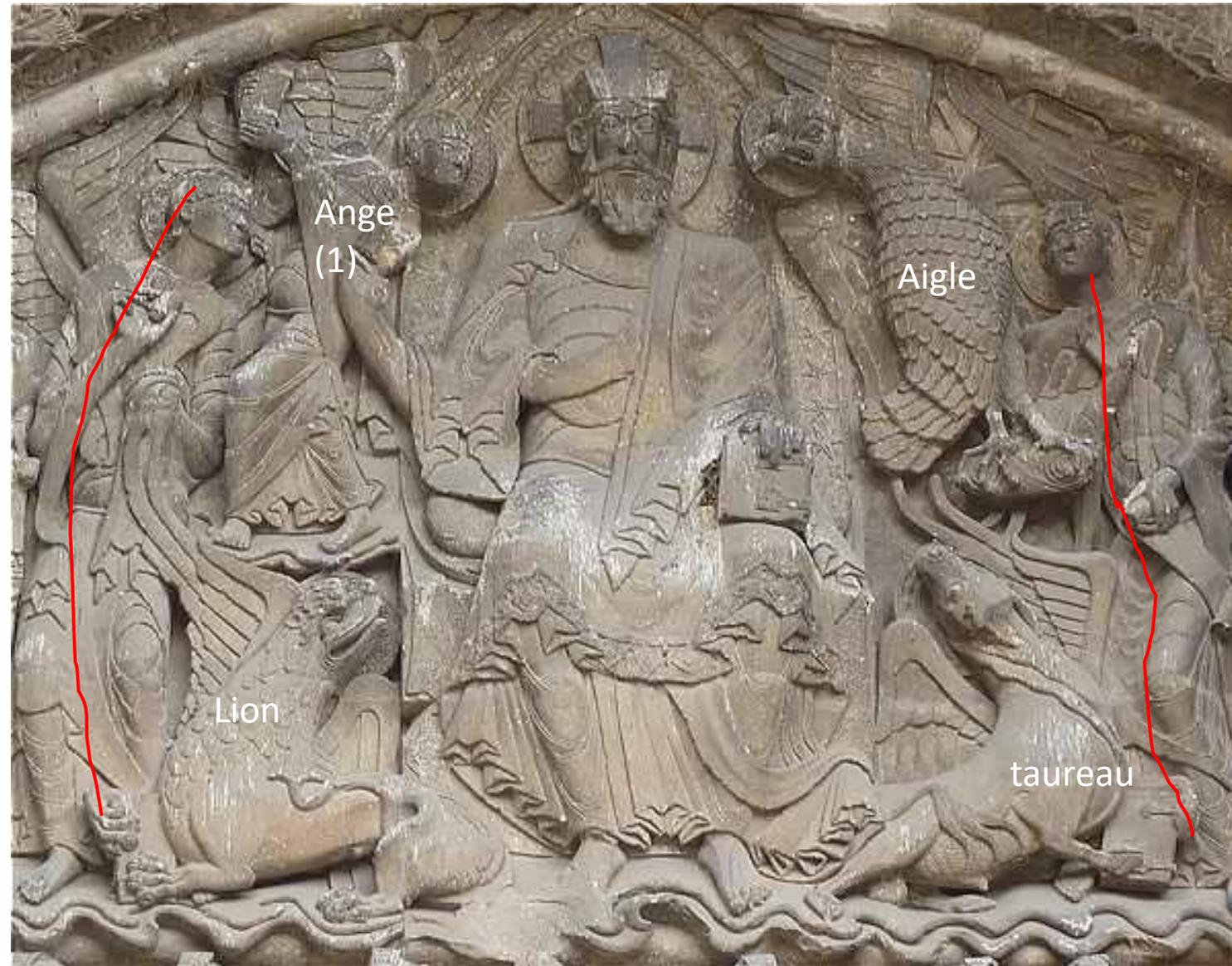
Tympan

- C'est le premier de ce genre et de cette époque qui nous soit parvenu. Il reprend fidèlement ce qui est dit par l'évangéliste St Jean dans sa description de l'Apocalypse.
- Jésus de face, immense, trône comme roi des cieux, entouré du **tétramorphe** (symboles des Evangélistes) et de 24 vieillards assis tenant un instrument de musique et un calice.
- A ses pieds une « mer de cristal » représentée par des vaguelettes. La « mer » fait plus de remous sous ses pieds.
- En dessous, le linteau comporte 10 rosaces symbolisant les flammes. Certains pensent qu'il s'agit d'un réemploi d'un morceau de sarcophage romain.



Détail

- Alors que le Christ, de face, massif, a une fonction **symbolique**, les autres personnages (le Tétramorphe: aigle, taureau, Lion et ange) entourés de deux anges, ont plutôt, de par leur forme et leur mise en place sur la surface, une fonction **décorative**.
- Tous sont tournés vers le Christ. Le schéma n'est pas parfaitement symétrique, ce qui introduit une impression de mouvement.
- Par exemple les silhouettes des deux anges externes sont très différentes: courbe à gauche, ondulée à droite.
- L'ange du Tétramorphe (1) est complètement distordu. Son corps, de profil, s'éloigne du Christ tandis que sa tête, de $\frac{3}{4}$, se retourne en arrière et s'approche de son visage. La tête du taureau est vue de dessus, tendue vers le Christ.
- Ces effets décoratifs et peu réalistes, montrent l'influence des arts décoratifs « barbares » sur les sculpteurs du Moyen Âge.



Autres détails

Godefroy Dang Nguyen

- Les 24 vieillards sont remarquables, par leur disposition et leurs attitudes. M Schapiro fait remarquer qu'ils ne sont pas distribués de façon uniforme, ils paraissent groupés par deux ou trois, ils sont tous uniques dans leurs attitudes (maintien des jambes et des pieds), la façon de regarder le Christ, le port du calice et le la « guitare ».
- Ils ont tous des attitudes « naturelles », ainsi les deux à la droite du Christ: le plus près croise sa jambe droite sur sa cuisse gauche, son voisin se penche en s'appuyant sur son coude gauche, le coude droit élevé. On remarquera que leurs 2 homologues en face, de l'autre côté du Christ, ont des attitudes similaires mais pas complètement en symétrie (les jambes vont du même côté).
- *In situ*, ces vieillards méritent d'être vus à la jumelle, tellement leurs poses sont variées (jambes, bras, têtes) un vrai exercice de style..

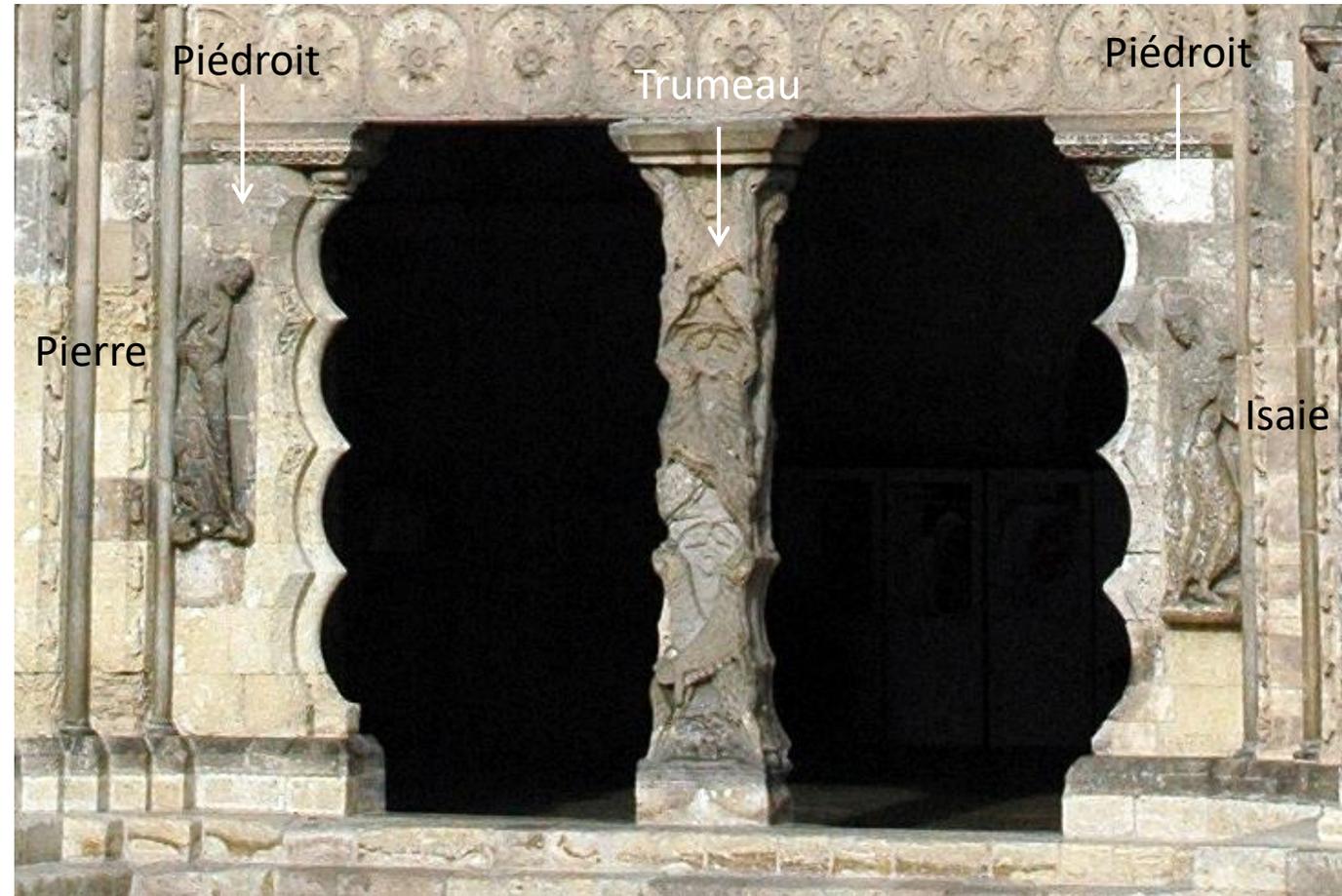




Trumeau et piédroits

Godefroy Dang Nguyen

- Le trumeau reproduit à gauche montre des lions superposés.
- Un motif purement géométrique qui fait penser, lui aussi, à ces ceintures de barbares, wisigoths ou autres, décorées de thèmes animaliers



- L'ensemble de l'entrée est divisé en 2 par le trumeau.
- Sur les piédroits, deux statues en moyen relief, de Pierre et Isaie, le Nouveau et l'Ancien Testament. Les sortes d'ondulations sur les bords des piédroits sont une représentation symbolique du Déluge des flots (ou de la mer de glace), au moment de l'Apocalypse. Les deux piédroits ne sont pas équivalents. Celui de gauche (Pierre) est plus large, et la statue placée plus haut. Cette asymétrie discrète est voulue par l'artiste (supériorité Nouveau sur l'Ancien Testament)

Pierre et Isaie



- Les statues sont à la fois allongées et asymétriques. L'allongement contredit l'anthropomorphisme auquel on est habitué depuis les statues grecques. Ici la vraisemblance n'est pas l'objectif du sculpteur, il dessine une figure symbolique et décorative, en accord avec la forme du support sur lequel est plaquée la sculpture, un rectangle allongé.
- Chez Pierre le côté gauche est rectiligne. L'autre, au contraire est ondulé, reprenant vaguement la forme du bord du piédroit. Isaie a la même configuration, en miroir.
- Ces formes confèrent une « tension », et presque une souffrance aux personnages. L'Apocalypse est un moment difficile.
- Pierre tient ses clefs dans sa main et elles forment son monogramme (P). Sa tête ressort de son corps.
- Les plis des vêtements sont juste des stries, qui dessinent des lignes géométriques sur la surface. Ils semblent plus travaillés chez Isaie.
- Les deux personnages accompagnent le spectateur pénétré par sa vision « apocalyptique » lorsqu'il entre dans l'église.



Paul



Paul et Jérémie

- Sur les faces internes du trumeau, perpendiculaires à la façade, deux bas reliefs en rapport avec les façades : Paul (du côté de Pierre) et Jérémie (du côté d'Isaïe) : Mêmes formes allongées, mais Paul paraît calme, légèrement de $\frac{3}{4}$.
- Jérémie tout contourné, presque dansant avec ses longues jambes croisées, est étonnant. La silhouette est peu anthropomorphe, elle s'adapte à la forme de la surface, tout en introduisant des entrecroisements de diagonales, de boucles, et peu de relief. La tête penchée est inclinée comme la jambe droite, la main droite comme la jambe gauche.

Jérémie



Ebrasement droit :

- A l'intérieur du porche les murs sont parés de reliefs sculptés, structurés par une architecture spécifique. Ci contre, 3 scènes sous une double arcade, elle-même sous une « bande ».
- La taille des reliefs diminue en allant vers le haut (Schapiro), ce qui augmente la hauteur apparente de la paroi.
- Mais il y a deux scènes sur le relief du bas (Annonciation et Visitation) et une seule sur celle du dessus (Adoration des Mages), alors que la bande continue se déroule au dessus des arcades (Fuite en Egypte). Tout cela concerne la naissance du Christ, le moment où l'humanité va entrer « sous la grâce », lavée du Péché originel par le sacrifice divin.



Détails

Chute des idoles →



Fuite

Présentation



- La bande continue du haut rassemble en fait la présentation au Temple, la fuite en Egypte, et à l'extrême gauche la chute des idoles. Les trois épisodes semblent constituer une action continue.
- La scène de la Visitation est étonnante (Schapiro). Les deux femmes ne s'embrassent pas, comme dans l'iconographie traditionnelle mais font une petite révérence en pliant les genoux. Les mains sont écartées et ouvertes, signe de surprise et d'accueil. Les robes volent au vent, les drapés sont fins. Les ventres sont ronds (les deux femmes sont enceintes)

Ebrasement gauche

- De l'autre côté, les scènes évoquent des « crimes et châtements ». L'Apocalypse est aussi le moment où on rend des comptes.



- Mis à part le bandeau du haut, ce côté est moins intéressant car plus abîmé.
- Dans le bandeau, il s'agit d'une parabole: A l'extrême droite le mauvais riche est assis à sa table, il dîne avec sa femme, servi par un domestique. A ses pieds meurt Lazare, couché. Un ange au dessus de lui, emporte son âme.
- Celle-ci est accueillie par Abraham à gauche, qui la tient comme un bébé dans un linge. A l'extrême gauche, un prophète montre un phylactère.



Vues du cloître

Godefroy Dang Nguyen

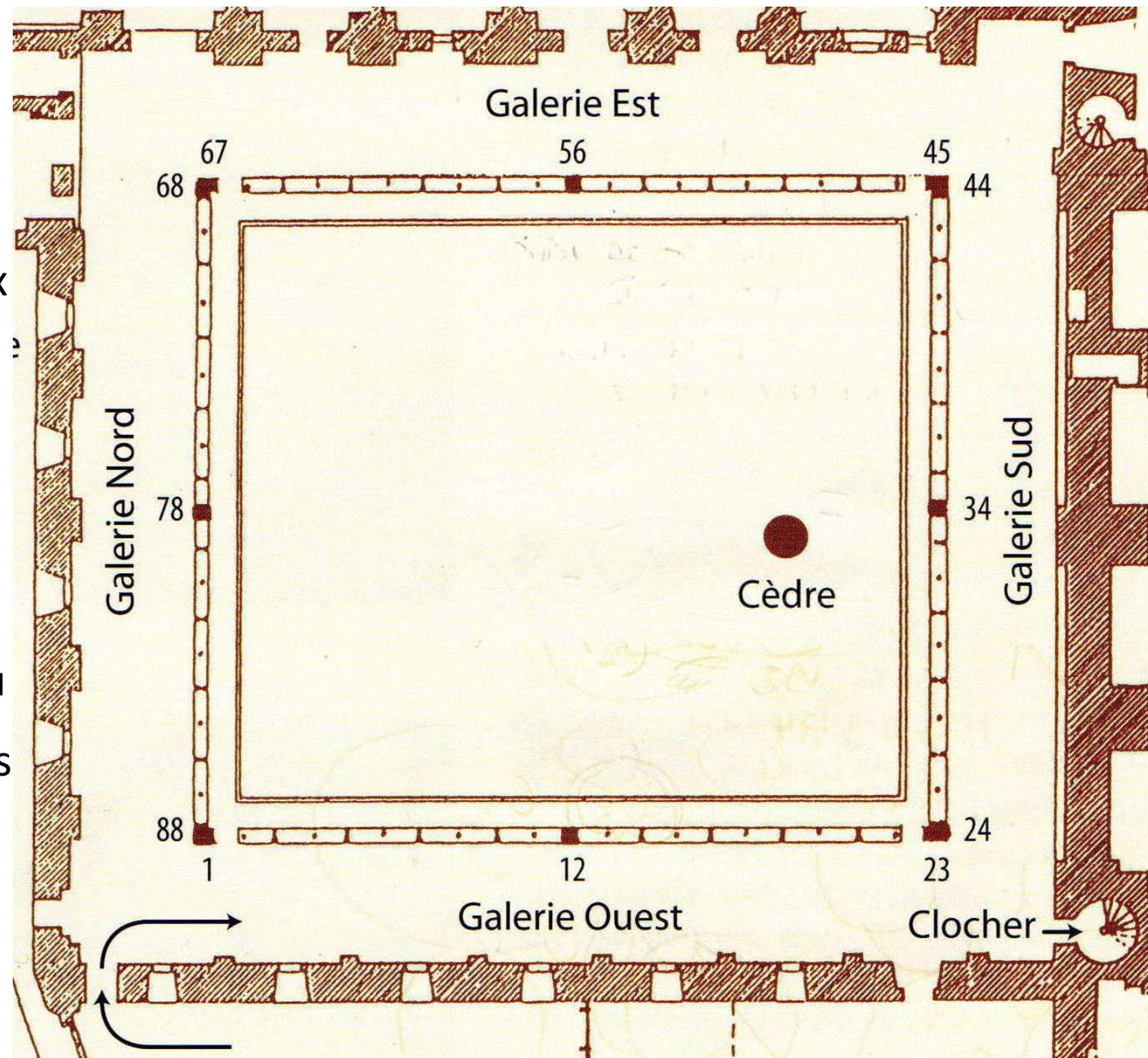
- La vue ci-dessous montre un côté avec **l'alternance des colonnes simple et jumelées**.
- Les arcades et le muret refaits au XIII^{ème} sont gothiques. Les tailloirs (les rectangles qui forment le haut des chapiteaux) sont trop grands pour les arcades qu'ils supportent.



- Sur la vue ci-dessus on note les piliers d'angle rectangulaires, ornés de deux plaques de marbre où sont dessinées en bas relief les silhouettes des apôtres.
- Des piliers se trouvent aussi aux milieux de chaque côté.

Plan du cloître

- Ce plan est celui fourni au visiteur. Les **colonnes** sont numérotées à partir de l'entrée qui se fait par la galerie ouest. Les **piliers d'angle** (67/68, 88/1, 23/24, 44/45) ont deux numéros. Ceux au milieu des côtés qu'un seul (n°s 12, 34, 56, 78). Le lavoir se trouvait côté Nord.
- Les **colonnes** n'ont que leurs **chapiteaux** sculptés.
- Tous ceux-ci ne sont pas historiés (il y en a que 45 sur 76 colonnes). Ces histoires concernent à la fois la vie des saints et l'histoire de la lignée du Christ, depuis la Création jusqu'à la Crucifixion. Les chapiteaux supportés par deux colonnes sont plus larges.

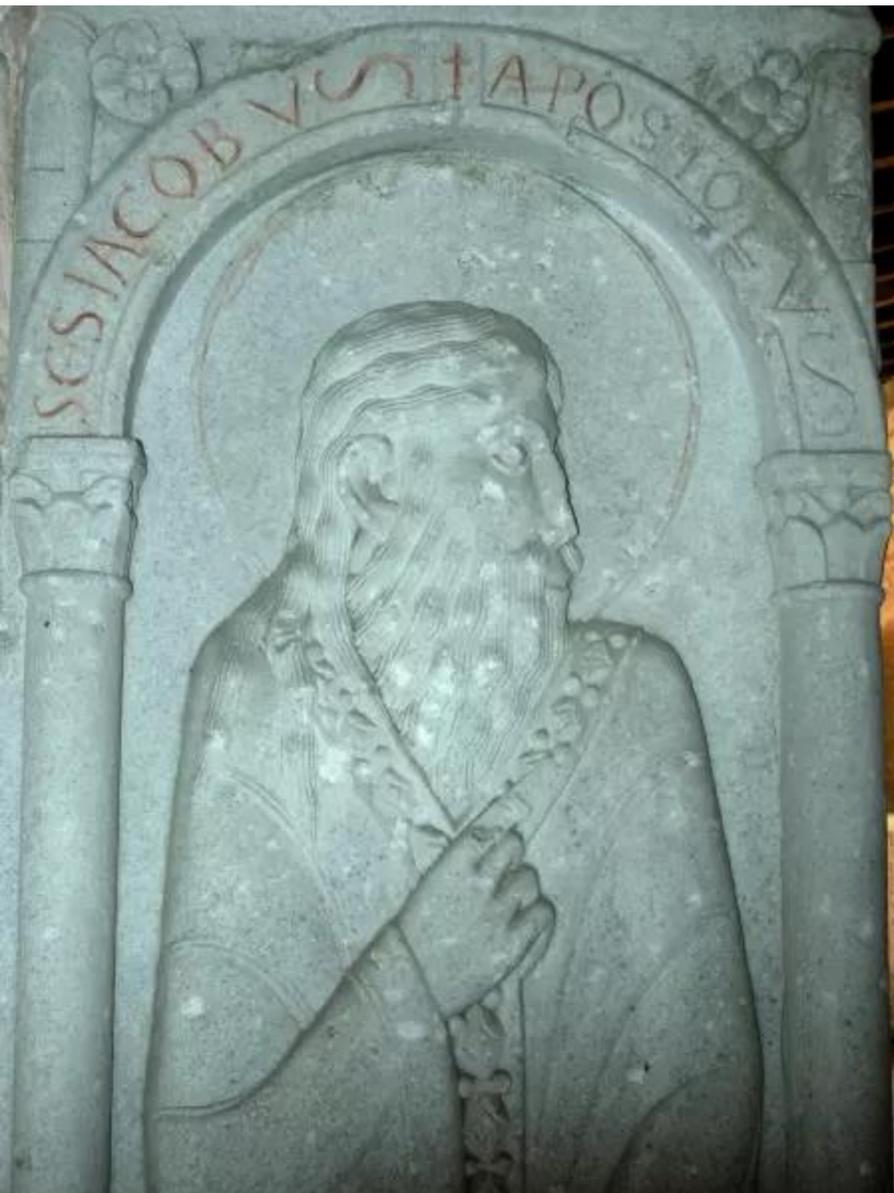


Saint Pierre et St Paul

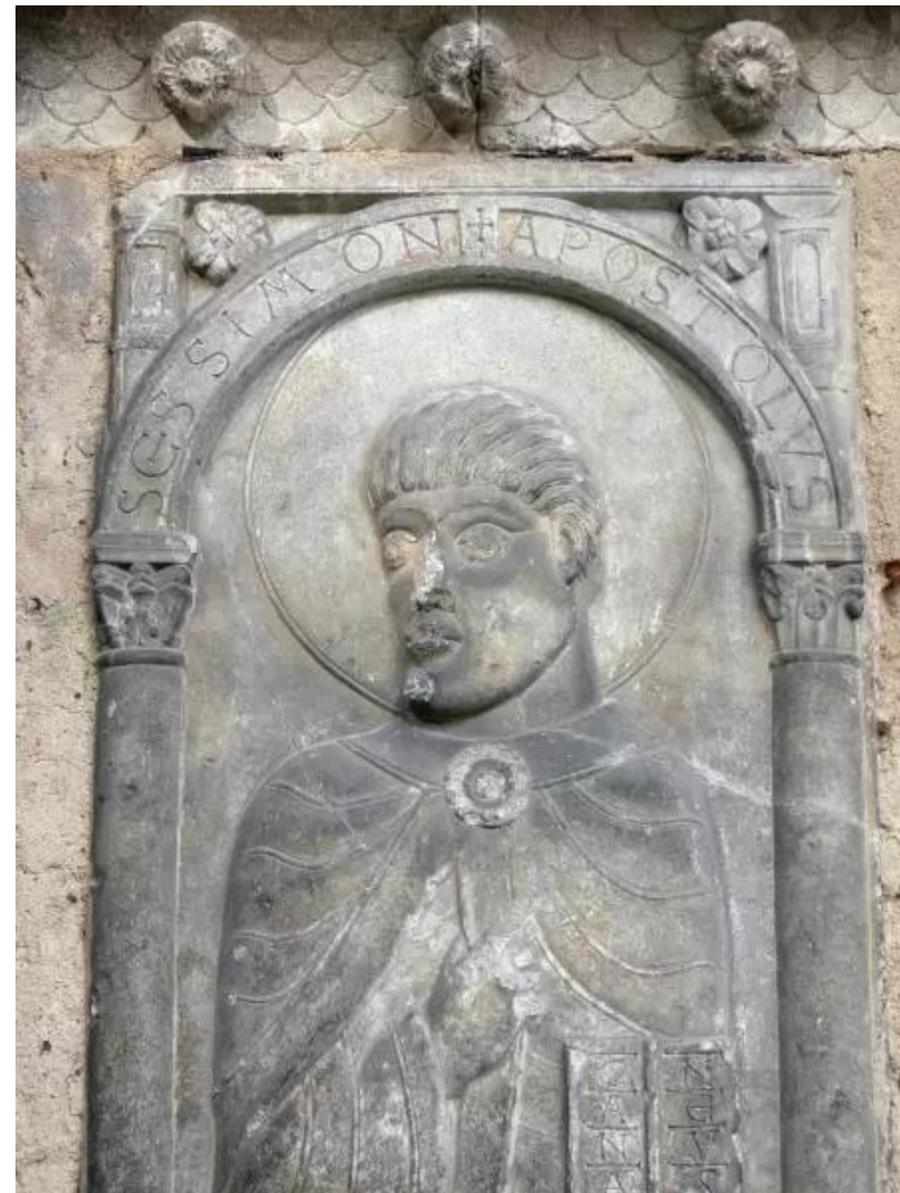
- Cet exemple de sculpture de pilier d'angle, correspond à la numérotation 67/68
- Pierre et Paul sont les deux saints de l'abbaye.
- Ils sont sculptés de façon assez schématique, en « moyen relief » (assez aplatis) dans une arcade où est inscrit leur nom. Ils sont de face mais leur tête, barbue, est orientée de $\frac{3}{4}$. Ils portent des vêtements romains. Leurs plis sont des stries permanentes qui ne reflètent pas le froissement du tissu.
- De façon stylistique, la jambe gauche de Paul et la droite de Pierre se font face, pour souligner l'angle du pilier. Elles sont vues de profil alors que les corps sont de face. Ce détail montre que l'objectif du sculpteur est plus décoratif qu'anthropomorphique.
- Paul à gauche tient un livre (ses « épîtres »). Pierre à droite montre la clef de l'Eglise, dont il est le fondateur. Il tient aussi un livre. Pierre semble sourire, tandis que Paul, à la barbe fournie, aux sourcils accentués, est plus « énergique ».



Têtes d'apôtre: Jacques le Majeur et Simon



- Par rapport aux sculptures précédentes, les deux têtes montrent la variété qu'a déployée le sculpteur. Cela se voit immédiatement sur les visages, de profil pour Jacques, qui ressemble à un relief assyrien, de $\frac{3}{4}$ pour Simon, comme ceux de Pierre et Paul.
- Les vêtements, les coiffures, sont travaillés de façon très différente. Jacques a une bordure de vêtement ouvragée, mais celui de Simon est maintenu par une broche.
- Alors que la tête de Jacques semble grande pour ses épaules dissymétriques, celle de Simon est plus en proportion.



Analyse des chapiteaux

- Décorer les chapiteaux était très codifié sous l'ère romaine. Il appartient à l'art roman d'avoir pris une grande liberté avec cette tradition, en transformant les feuilles d'acanthé des chapiteaux romains, en véritables « bandes dessinées ».
- Ceux du cloître de Moissac sont bien abîmés, par le temps et par les hommes. Malgré (et parfois à cause) des restaurations, ils sont souvent difficilement lisibles. Certains auteurs pourtant ont tenté de le faire (Schapiro, Cazes et Scellès). On s'appuiera sur leurs commentaires.
- Un petit échantillon a été choisi, tiré principalement des clichés du site « Belle Saintonge ».

Comprendre un chapiteau roman

- Le chapiteau d'une colonne est divisé en 3 zones: le **tailloir** rectangulaire qui supporte l'arc, **l'astragale**, tore au dessus du « fût » et entre les deux, la **corbeille**. Celle-ci fait passer une surface circulaire à un rectangle, elle n'est pas plane.
- La décoration se trouve dans la corbeille mais aussi dans le tailloir, comme dans le chapiteau ci-contre.
- Le modèle général provient de l'antiquité, avec ses chapiteaux corinthiens. Avec l'art roman, les décors des chapiteaux n'ont cessé d'évoluer.

Tailloir

Corbeille

Astragale



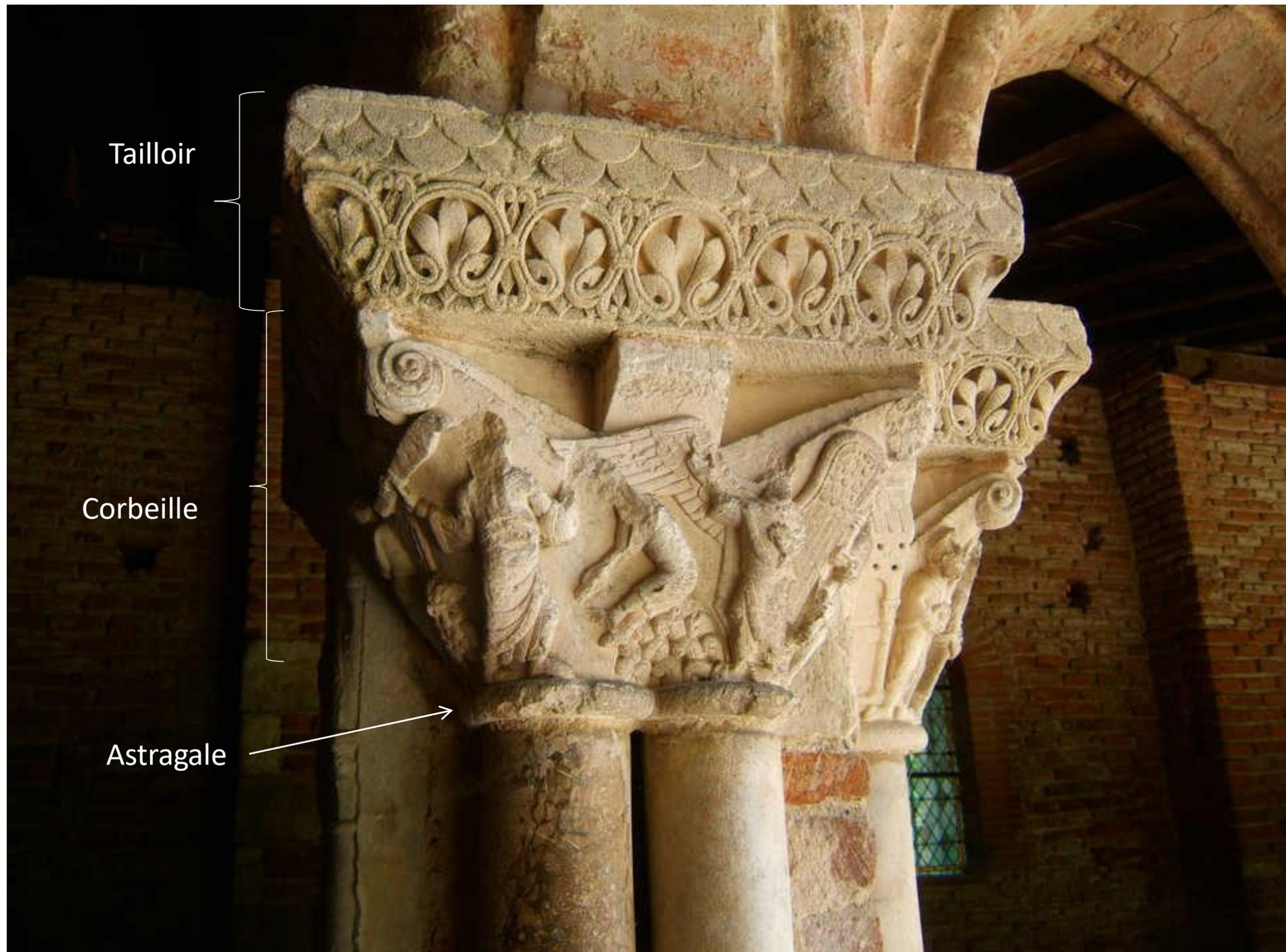
Description général d'une chapiteau historié du cloître de Moissac

- Le tailloir peut être décoré de motifs géométriques (ici des écailles de poisson), mais c'est la corbeille qui recueille l'essentiel de la décoration.
- On voit qu'elle est en deux parties.
- Sous le tailloir, une **frise** de motifs : ici, des pétales insérés dans des « anneaux » en forme de coeur. Cela rappelle fortement les **enluminures**.
- En dessous, dans la **partie historiée**, on voit en arrière plan deux **volutes** et une « **tige** » de support, rappelant un « modillon ». Les volutes font penser aux feuilles d'acanthé des chapiteaux antiques, dont elles sont une évolution stylisée. La tige évoque les décorations murales romanes (modillons).
- Cette disposition se retrouvera sur **tous les chapiteaux** de Moissac.



Colonne 1 (galerie ouest): Sacrifice d'Isaac

- C'est la face interne du pilier d'angle de St Philippe et St André en face de l'entrée. La double colonne (« géminée ») supporte une large corbeille permettant une sculpture plus grande: la scène représentée est le sacrifice d'Isaac.
- Abraham lève sa main qui tient une sorte de machette. Isaac est à genoux, le torse penché, offrant sa nuque. Un ange à droite, ailes toutes déployées, va intervenir.



Colonne 2 Galerie Ouest : Anges présentant la croix

- Le schéma est symétrique, la croix est finement sculptée, devant un drap esquissé, exactement sur l'axe médian de la face du chapiteau. Elle semble rayonner.
- Les anges sont symétriquement de part et d'autre de la croix, leur vêtement est lui aussi ouvragé, et leur attitude met en évidence leur anatomie (jambe en avant, de profil, jambe d'appui de face). Le sculpteur les a voulu en mouvement.
- Au dessus, sous le tailloir, la frise a laissé place à un couple d'oiseaux en position horizontale, encore une fois un motif décoratif de style « barbare ».



Colonne 3 galerie Ouest: Daniel dans la fosse aux lions

- Encore un chapiteau sur 2 colonnes. Le prophète Daniel, jeté dans la fosse aux lions, ne sera pas dévoré.
- Cette sculpture est un bon exemple du caractère décoratif des chapiteaux historiés. L'inscription au milieu et devant chaque animal (Daniel, Leo) précise les symboles.
- Daniel est assis au centre, les mains levées, comme une statue idole à la tête trop grande et aux membres trop frêles, les lions dressés sur leurs pattes arrière, se faisant front de façon symétrique et parfaitement décorative, comme sur un bijou, de part et d'autre du prophète.
- Sous le tailloir, on retrouve la frise à motif géométrique des pétales entouré du coeur .



Colonne 5

Annonciation aux bergers

- Cette scène est beaucoup plus « raide » que la précédente, il ne s'agit pas du même sculpteur.
- Les deux personnages sont peu mobiles, mais leur costume fourmille de détails. Celui de l'ange a un rebord et des manches amples, un gros nœud à la ceinture. Le berger a tous ses outils suspendus à la sienne.
- Les têtes sont grandes par rapport aux corps, il n'y a pas de cou.
- L'ange a ses ailes déployées à plat, ce motif se retrouve sur beaucoup de silhouettes d'ange.
- Les animaux (âne, boeuf, porc) sont superposés pour indiquer leur échelonnement (pas de 3^{ème} dimension)



Colonne 11 Galerie Ouest: Sacre de David

- La scène principale se déroule sur la face de gauche (vers le sud). David à genoux reçoit une onction du prophète Samuel qui tient une corne. Son manteau vole au vent. La courbe du manteau et celle de la corne se répondent (traits rouge).
- Sur la face adjacente deux « témoins » assistent à la scène, qui se déroule donc comme une « bande dessinée ».
- Les morphologies sont trapues et plutôt sommaires. Les plis, larges, sont rudimentaires. Les attitudes assez schématiques, voire « raides ».



Annonciation et Visitation

- Ce chapiteau est adossé à un pilier à l'angle Nord Est, dans la galerie est.
- Les deux épisodes sont séparés par une représentation symbolique de l'Incarnation (une sorte de tabernacle, symbole du ventre de la Vierge qui contient le fruit de l'Immaculée Conception).
- Les personnages sont assez allongés, droits. Leurs vêtements sont sommairement dessinés avec des plis à peine esquissés.
- Les mains ouvertes de la Vierge accueillent l'ange, et sont un symbole de son acceptation. Elle a un pied perpendiculaire et un autre parallèle au plan.
- A droite les deux corps enlacés mais raides de la Vierge et d'Elizabeth forment un motif géométrique harmonieux.



Miracle de St Pierre

- Il se trouve dans la galerie Nord, et représente St Pierre guérissant un impotent, à la belle porte du Temple. Le saint à gauche prend le bras du malade et le fait se lever. Ses genoux se déploient.
- La porte est située au milieu, établissant une symétrie. La silhouette de Pierre est plutôt longue, son habit fortement plissé avec un bourrelet. Il est droit sur sa jambe d'appui et manifeste une certaine raideur.



Colonne du miracle de St Benoit

- La scène représente un moine tenté par le démon.
- Celui-ci est au milieu avec des pattes d'oiseau (griffues), une grande aile (et une queue). Il saisit le moine par la main. A gauche, St Benoit intervient.
- La scène semble déborder de la face du chapiteau, vers une face adjacente. Il y a une continuité entre les deux.
- Le Miracle proprement dit est sur une autre face. On voit également une représentation de l'abbaye du Mont Cassin, le lieu originel où fut fondé l'ordre des bénédictins.



Adoration des mages

- Ce chapiteau repose sur deux colonnes et dispose d'une surface plus grande.
- A gauche la Vierge de face, tient l'enfant assis sur ses jambes, tandis que les rois s'approchent. Eux sont de profil, semblent en mouvement, d'une allure assez gracieuse, leurs manteaux parallèles répètent un motif de triangle curviligne. Les habits sont bordés de stries, montrant leur richesse.
- Au dessus on voit deux étoiles. Il s'agit de la même, mais le sculpteur a voulu simuler un mouvement : l'étoile de droite guide les rois sur leur chemin, celle de gauche leur montre l'étable à leur lieu de destination. Le voyage est fini.



Les saints espagnols

- On présente deux faces de ce chapiteau (Galerie Est, à côté du pilier près de l'entrée). Sur ce chapiteau, le Saint (Fructus), évêque de Taragone entouré de ses diacres eux aussi canonisés, est au milieu sous la « tige », levant la main droite vers le ciel, et portant la crosse de sa main gauche.
- Sa silhouette est longue mais massive, l'habit finement décoré (avec la chasuble et l'étole en dessous).
- La position des diacres suit l'inclinaison du chapiteau sur les rebords. Là encore l'aspect décoratif l'emporte sur le vraisemblable.



Le Martyr des Saints espagnols

- Les 3 saints sont jetés au bûcher.
- Dêvêtus, leurs corps, de face, sont léchés par les flammes de façon décorative, comme une corolle qui laisse échapper ses pétales. Ils lèvent les bras au ciel, en prière.
- Les têtes (ce qu'il en reste) sont massives et les bras frêles. L'ensemble est statique et frontal. Mais des efforts sont faits pour mettre en évidence l'anatomie (cote et pectoraux du diacre à la droite de Fructus).



Godefroy Dang Nguyen

Les noces de Cana (Colonne 57, galerie Est)

- Il y a 6 personnages non symétriques. Le 6^{ème} est en dehors de la table, en pied. Deux volutes surplombent les personnages, sous la « tige ».
- Le pain est placé au milieu. On reconnaît la mariée à sa robe qui dépasse sous la table
- Les jeux de mains sont intéressants et se répondent, révélant un dialogue. Ces mains sont larges, les têtes aussi. Les pieds sont appuyés sur l'astragale.
- La table est vue de face (pas de perspective). Les deux personnages à l'extrême gauche semblent en forte interaction.
- La sculpture paraît archaïque, mais assez décorative.



Conclusion

- L'abbaye Saint Pierre de Moissac possède un ensemble de sculptures du plus grand intérêt : On y voit germer le style de l'art roman, où la sculpture, plutôt que de rechercher la vraisemblance, est subordonnée à la fonction architecturale. Les statues sont longues comme des colonnes ou trapues comme des chapiteaux. Les aspects décoratif et symbolique prédominent.
- Mais ces contraintes stylistiques n'empêchent ni le talent ni la diversité. Les sculpteurs savent exploiter l'héritage non seulement des romains, mais aussi des peuples barbares qui ont envahi l'Europe. Les décors animaliers et végétaux, les « chaines » et les entrelacements d'animaux ou de plantes, la symétrie, proviennent sans doute des décorations de bijoux, ceintures, colliers, que les « barbares » portaient sur eux.
- De tous ces motifs, les sculpteurs de Moissac ont su tirer un « corpus liturgique » pour aider l'homme du Moyen Age à percevoir la grandeur et les mystères de la religion qu'il pratiquait.

références

- Une recherche Google donne les liens suivants:
 - https://www.google.com/search?q=abbatiale+moissac&rlz=1C1CHZN_frFR962FR962&oq=abbatiale+moissac&aqs=chrome..69i57.4316j0j15&sourceid=chrome&ie=UTF-8#lpg=cid:CgIQAQ%3D%3D
 - Y sont affichées, avec le nom de leurs auteurs, plusieurs photos reprises dans cette présentation.
 - https://www.persee.fr/doc/acths_0000-0001_2003_act_126_2_4960
 - Un article sur la typologie stylistique des chapiteaux du cloître.
- Un site de belles photos des chapiteaux (que j'ai empruntées) avec leurs explications (site Belle Saintonge) :
 - http://al.deliquet.free.fr/FRANCE/ALBUM_MOISSAC_cloitre/TXT_MOISSAC_cloitre.html
- Schapiro M. «les sculptures de Moissac » Flammarion, une référence pour les analyses stylistiques des sculptures (porche et cloître).
- Vergnolle E. « L'art roman en France », Flammarion, pour une présentation générale de l'art roman.